

La Reconstruction d'un peuple

« Et toute la congrégation dit : “Amen !” et ils louèrent l’Éternel. Et le peuple fit selon cette promesse » (Néhémie 5:13).

Néhémie est arrivé à Jérusalem pour reconstruire ses murailles. Mais il y a découvert un peuple qui avait besoin d’une reconstruction spirituelle et morale. Les nobles et les dirigeants juifs profitaient des difficultés des gens ordinaires, confrontés à des problèmes financiers. Au lieu de soutenir et d’aider les plus démunis et de bâtir une société juste et saine, fondée sur la loi de Dieu, ils réduisaient leurs frères en esclavage économique et les privaient de leur héritage divin (vv.1-5).

Le cœur de Néhémie était brisé lorsqu’il a entendu ses frères, au chapitre 1 : « Les restants, qui sont demeurés de reste de la captivité, là, dans la province, sont dans une grande misère et dans l'opprobre, la muraille de Jérusalem est en ruine, et ses portes sont brûlées par le feu » (v.3). Dieu a incité Néhémie non seulement à reconstruire les murailles de Jérusalem, mais aussi à relever un peuple plongé dans la détresse et l'opprobre. La reconstruction des murailles a rétabli l'unité du peuple de Dieu, qui a œuvré côte à côte. Elle a également mis au jour une injustice profondément enracinée, ce qui a provoqué la colère de Néhémie. Néhémie n'a pas tardé à s'attaquer au problème. Les réprimandes saintes ne consistent pas simplement à souligner les fautes et à désigner des coupables ; elles indiquent la source des difficultés et le chemin de la restauration. Néhémie confronte ces responsables. Dieu avait racheté son peuple de l'esclavage en Égypte et l'avait délivré de la servitude de Babylone. Pourtant, ceux qui étaient chargés de son bien-être spirituel et matériel réduisaient en esclavage ceux que Dieu avait libérés et les privaient des bénédictions qu'il leur avait accordées. La réprimande de Néhémie a réduit les coupables au silence, et ils ont promis : « Nous les rendrons et nous ne leur demanderons rien ; nous ferons ainsi, comme tu l'as dit » (v.12). Néhémie a officialisé cette promesse et a averti du jugement de Dieu s'ils ne la respectaient pas. La congrégation a approuvé d'un vibrant « Amen ! », loua Dieu et a accompli ce qui était demandé. Néhémie a montré l'exemple. Il n'a jamais abusé de sa position de gouverneur. Il a honoré Dieu en n'imposant jamais aucun fardeau aux autres. Au contraire, il subvenait aux besoins des autres avec une générosité joyeuse, puisant dans ses propres ressources. « Dieu aime celui qui donne joyeusement » (2 Corinthiens 9:7).

L'histoire de la chrétienté témoigne de l'exploitation spirituelle et matérielle du peuple de Dieu. Son alliance avec le monde et l'asservissement à la religion privilégiaient le profit au service désintéressé. Cela a déshonoré Dieu et affaibli notre témoignage du Christ. La vie simple, désintéressée et sacrificielle du Sauveur pour les autres, qui a commencé dans la pauvreté de la crèche et s'est achevée dans celle de la croix, nous invite à renier notre soif de gain. Pierre illustre la puissance de cette vie dès les débuts de l'Église en déclarant : « Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne : Au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche ! » (Actes 3:6). Paul témoigne également d'une telle marche : « Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni la robe de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont été employées pour mes besoins et pour les personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré en toutes choses, qu'en travaillant ainsi il faut secourir les faibles, et nous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui lui-même a dit : « Il est plus heureux de donner que de recevoir » (Actes 20:33-35).

L'exemple ancien de Néhémie, fruit de son don désintéressé et de son humilité, révèle une vie consacrée à l'édification du peuple de Dieu et à son témoignage. Il nous parle encore aujourd'hui.

Gordon D Kell